

Paris, le 18 avril 1904. 4807

Chère Madame



madame, j'ai reçu une lettre de
M. Houdry qui dit que tout le monde
s'attend à de grandes réformes. Cependant, il n'y
a presque rien dans les journaux. Mais il paraît
que ce ne sont pas précisément les Camelots du
Roy qui vous donne, et qu'une partie d'entre eux
s'élèvent, mais qu'on aura surtout les catholiques,
les Camelots du Pape. Je regrette qu'il n'y ait pas
dans la France deux ou trois vrais théologiens
pour faire entendre qu'on verra ou verra les
réformes désirées. Je vous prie votre lettre que M. H. P.

N'era pas très rassuré, Espérons qu'il surviendra
toujours quelqu'un lundi pour vous donner des
nouvelles, Si je ne reste pas sur le caniveau, je reprends le
train à trois heures pour venir ici et me mettre à
l'abri des journalistes, mon moyen d'existence que les Camélot,
Ma lion d'ouvrier sera bien en vente, et ils pourront
l'expliquer sans qu'ils s'acharment.

Très affectueux et respectueux
salutations à - M^{lle} la Comtesse Borromeo pour le
souhait de sa sympathie.

Si il y a une série de manifestations, la
presse ou gouvernement sera mis à l'épreuve. Pourvu
qu'on n'aille pas trouver ma lion provocante ! Ce serait un
comble... Après tout, si l'on nous tourmente au Collège de France,
nous aurons la ressource, non accidentelle et moi, de nous transporter
à l'Église la plus voisine, par exemple à S. Etienne de Mont, si l'on
nous en ennuie...
Affectueux respect. J. L.